



CADETS DE LA MARINE ROYALE CANADIENNE

PHASE UN

GUIDE PÉDAGOGIQUE



SECTION 1

OCOM M120.01 – PARTICIPER À UNE DISCUSSION SUR LA MARINE ROYALE CANADIENNE ET LE MILIEU MARITIME

Durée totale :

60 min

PRÉPARATION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Les ressources nécessaires à l'enseignement de cette leçon sont énumérées dans la description de leçon qui se trouve dans la publication A-CR-CCP-601/PG-002, *Norme de qualification et plan de la phase un*, chapitre 4. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au PE pour lequel elles sont requises.

Réviser le contenu de la leçon pour se familiariser avec la matière avant d'enseigner la leçon.

Visiter le site Web www.forces.gc.ca sous l'onglet « Opérations des Forces canadiennes » pour connaître les opérations courantes de la Marine royale canadienne.

Visiter des sites Web qui décrivent les navires civils actuels, tels que www.mi.mun.ca

Si possible, demander à un conférencier de la Marine royale canadienne ou à un organisme maritime civil de présenter cette leçon.

Photocopier le jeu de lettres sur les noms de navires et le jeu de recherche de mots portant sur les navires civils et en donner une copie à chaque cadet.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

Aucun.

APPROCHE

L'exposé interactif a été choisi pour la présente leçon pour initier les cadets à la Marine royale canadienne et au milieu maritime.

INTRODUCTION

RÉVISION

Aucune.

OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, le cadet doit connaître les effectifs et les rôles actuels de la Marine royale canadienne et ceux du milieu civil maritime.

IMPORTANCE

La sensibilisation à la Marine royale canadienne est l'un des objectifs du Programme de cadets. La connaissance du milieu civil maritime est un complément de ce programme.

Point d'enseignement 1**Donner un aperçu de la Marine royale canadienne telle qu'elle existe aujourd'hui**

Durée : 30 min

Méthode : Exposé interactif

MARINE ROYALE CANADIENNE

Les effectifs actuels de la Marine royale canadienne comprennent :

- douze frégates canadiennes de patrouille (FCP) de la classe Halifax (polyvalentes);
- trois destroyers (DDG) de la classe Iroquois (défense aérienne et anti-sous-marine);
- deux pétroliers ravitailleurs d'escadre (AOR) de la classe Protecteur (ravitaillement);
- douze navires de défense côtière (NDC) de la classe Kingston (surveillance côtière et lutte contre les mines);
- quatre sous-marins de la classe Victoria;
- des hélicoptères CH-124 Sea King et des aéronefs de patrouille à long rayon d'action CP-140 Aurora (bien qu'ils soient exploités par le personnel de la Force aérienne, ils soutiennent les opérations navales);
- des navires auxiliaires divers (navires de lutte contre les incendies, remorqueurs, bâtiment-base pour plongeurs et scaphandriers, etc.).

La Marine royale canadienne fait également appel à 24 divisions de la Réserve navale dans tout le Canada.



Il est possible que plusieurs cadets connaissent déjà quelques noms de navires. Montrer des exemples de ces types de navires (voir l'annexe A – Photos de la flotte navale).

Les frégates canadiennes de patrouille (FCP) de la classe Halifax sont :

- le Navire canadien de Sa Majesté (NCSM) Calgary 335;
- le NCSM Charlottetown 339;
- le NCSM Fredericton 337;
- le NCSM Halifax 330;
- le NCSM Montréal 336;
- le NCSM Ottawa 341;
- le NCSM Regina 334;
- le NCSM St. John 340;
- le NCSM Toronto 333;
- le NCSM Vancouver 331;
- le NCSM Ville De Québec 332;
- le NCSM Winnipeg 338.



Figure 1 Le NCSM Ottawa 341

http://www.navy.forces.gc.ca/ottawa/about/ship_about_e.asp

Les destroyers de la classe Iroquois sont :

- le NCSM Algonquin 283;
- le NCSM Athabaskan 282;
- le NCSM Iroquois 280.



Figure 2 Le NCSM Iroquois 280

http://www.navy.forces.gc.ca/iroquois/about/ship_about_e.asp

La classe Protecteur comprend :

- le NCSM Preserver 510;
- le NCSM Protecteur 509.



Figure 3 Le NCSM Preserver 510

http://www.navy.forces.gc.ca/preserver/gallery/ship_gallery_e.asp?x=1&page=9

Les navires de défense côtière de la classe Kingston sont :

- le NCSM Brandon 710;
- le NCSM Edmonton 703;
- le NCSM Glace Bay 701;
- le NCSM Goose Bay 701;
- le NCSM Kingston 700;
- le NCSM Moncton 708;
- le NCSM Nanaimo 702;
- le NCSM Saskatoon 709;
- le NCSM Shawinigan 704;
- le NCSM Summerside 711;
- le NCSM Whitehorse 705;
- le NCSM Yellowknife 706.



Figure 4 Le NCSM Brandon 710

http://www.navy.forces.gc.ca/brandon/about/ship_about_e.asp

Les sous-marins de la classe Victoria sont :

- le NCSM Chicoutimi 879;
- le NCSM Corner Brook 878;
- le NCSM Windsor 877; et
- le NCSM Victoria 876.



Figure 5 Le NCSM Victoria 876

http://www.navy.forces.gc.ca/victoria/gallery/ship_gallery_e.asp?x=1&page=13

Les hélicoptères CH-124 Sea King et les aéronefs de patrouille à long rayon CP-140 Aurora ne sont pas nommés ou identifiés de la même façon que les navires.



Figure 6 L'hélicoptère CH-124 Sea King

http://www.airforce.gc.ca/equip/ch-124/seaking2_e.asp



Figure 7 Le CP-140 Aurora

http://www.airforce.gc.ca/equip/CP-140/aurora1_e.asp



Pour obtenir les renseignements les plus récents sur la flotte et ses aéronefs de soutien, visiter le site Web de la Marine royale canadienne à l'adresse www.navy.gc.ca.

ACTIVITÉ – MOTS BROUILLÉS DES NOMS DE NAVIRES

Durée : 5 min

OBJECTIF

Réviser les noms des navires de la flotte de la Marine royale canadienne.

RESSOURCES

- Mots brouillés (se trouve à l'annexe B).
- Crayons.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Donner aux cadets l'activité de mots brouillés et leur demander de la réaliser. Une fois qu'ils ont terminé, l'activité peut être remise à l'instructeur aux fins de révision ou corrigée en groupe.

MESURES DE SÉCURITÉ

Aucune.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

Réviser les résultats avec toute la classe.

PARTICIPATION DE LA MARINE ROYALE CANADIENNE DANS DES ORGANISMES MONDIAUX

Les opérations auxquelles la Marine royale canadienne participe sont notamment :

- l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN);
- l'Organisation des Nations Unies (ONU);
- d'autres missions internationales œuvrant en collaboration avec d'autres marines internationales;
- la protection des côtes canadiennes et des eaux contrôlées par le Canada ainsi que d'autres exigences nationales.

OPÉRATIONS ACTUELLES DE LA MARINE ROYALE CANADIENNE

Les opérations actuelles auxquelles la Marine royale canadienne participe sont notamment :

- Les opérations de l'OTAN (y compris le Groupe de la Force navale permanente de réaction de l'OTAN [SNMG1]) :
 - L'OTAN a été créée à l'issue d'un traité signé à Washington le 4 avril 1949 par 12 pays membres fondateurs.
 - Elle se compose actuellement de 26 pays d'Amérique du Nord et d'Europe.
 - Sa fonction principale est de protéger les libertés des pays membres, en se basant sur les principes de la démocratie, de la liberté individuelle et du droit international.
 - Le Canada a toujours conservé un navire au sein de la Force navale permanente de l'Atlantique depuis sa création.
- Les déploiements de l'ONU :
 - L'ONU a été créée en 1945 pour faciliter la coopération en matière de droit international, de sécurité internationale, de développement économique et d'égalité sociale.
 - Les opérations de maintien de la paix ont commencé en 1948 lors de la première mission au Moyen-Orient.

- Certaines opérations récentes de l'ONU se sont déroulées :
 - en Irak et au Koweït;
 - sur le plateau du Golan;
 - en Yougoslavie et dans les Balkans;
 - au Rwanda;
 - en Haïti;
 - en Éthiopie et en Érythrée.
- Le Canada est le seul pays membre de l'ONU à avoir pourvu du personnel à toutes les opérations de l'ONU; en 2006, on comptait 92 missions.
- Les exercices d'entraînement naval qui permettent de vérifier la capacité de l'équipement et du personnel.



Le site www.forces.gc.ca/site/operations/currentops fournit des renseignements sur les opérations actuelles de la Marine royale canadienne.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

- Q1. Nommer l'un des effectifs de la Marine royale canadienne.
- Q2. Nommer quelques opérations actuelles de la Marine royale canadienne.

RÉPONSES PRÉVUES

- R1. Les destroyers, les frégates, les AOR, les NDC, les sous-marins, les navires auxiliaires ou les unités de réserve navale.
- R2. Celles de l'OTAN et de l'ONU.

Point d'enseignement 2

Donner un aperçu des effectifs de la communauté civile maritime

Durée : 20 min

Méthode : Activité/Exposé interactif

SE FAMILIARISER AVEC LE MILIEU CIVIL MARITIME

Voici les types de navires civils qu'on peut trouver dans les eaux canadiennes et leurs fonctions :

- les navires de charge (p. ex. les vraquiers, les porte-conteneurs, les rouliers [RO/RO], les cargos hors mer [utilisés pour le transport dans les Grands Lacs] et les transporteurs de produits alimentaires liquides);
- les navires-citernes (p. ex. les transporteurs de pétrole brut, les méthaniers [transporteurs de gaz naturel liquéfié], les minéraliers, les transporteurs de produits chimiques);
- les navires à passagers (p. ex. les navires de croisière, les traversiers, les bateaux fluviaux, les yachts);

- les navires de pêche (p. ex. les chalutiers, les senneurs, les navires-usines);
- les navires de services publics (p. ex. les brise-glace, les baliseurs, les navires de surveillance des pêches et les navires de surveillance douanière);
- les navires de recherche (p. ex. les navires de recherche océanographique, les bâtiments hydrographiques);
- les navires de soutien (p. ex. les remorqueurs, les navires de lutte contre les incendies, les transporteurs de colis lourds, les barges, les grues flottantes);
- les navires hauturiers de l'industrie pétrolière (p. ex. les navires de production, d'entreposage et de déchargement, les navires de ravitaillement, les navires mouilleurs, les navires de forage).

ACTIVITÉ – RECHERCHER DE MOTS PORTANT SUR LES NAVIRES CIVILS

Durée : 10 min

OBJECTIF

Réviser les types de navires civils du milieu maritime.

RESSOURCES

- Jeu de recherche de mots (se trouve à l'annexe C).
- Crayons.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Donner aux cadets le jeu de recherche de mots et leur demander de le réaliser. Une fois qu'ils ont terminé, l'activité peut être remise à l'instructeur aux fins de révision ou corrigée en groupe.

MESURES DE SÉCURITÉ

Aucune.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

Réviser les résultats avec toute la classe.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

QUESTIONS

- Q1. Nommer quelques types de navires civils qu'on trouve dans les eaux canadiennes.
- Q2. Nommer quelques fonctions des navires civils.

RÉPONSES PRÉVUES

- R1. Les navires de charge, les navires-citernes, les navires à passagers, les navires de pêche, les navires de service public, les navires de recherche, les navires de soutien et les navires hauturiers de l'industrie pétrolière.
- R2. Le transport, l'industrie pétrolière, le transport des marchandises, les conteneurs, la recherche océanographique, le remorquage, etc.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

La confirmation des objectifs de la leçon aura lieu pendant les discussions qui se rapportent à chaque point d'enseignement et aux activités.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

Aucun.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Il n'y a pas d'évaluation formelle pour cet OCOM.

OBSERVATIONS FINALES

La sensibilisation à la Marine royale canadienne est l'un des objectifs du Programme des cadets. La connaissance du milieu civil maritime est un complément de ce programme.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

Aucun.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A1-007 A-CR-CCP-004/PT-002 D Cad (1983). *Manuel des cadets de la Marine royale canadienne, Volume 2*. Ottawa, ON.

A1-013 La Marine. www.navy.gc.ca.

A1-011 Ministère de la Défense nationale, Forces canadiennes. www.forces.gc.ca/site/Community/insignia/nava_e.asp.

C1-004 www.readyayeready.com. Navy Ships Index.

C1-013 Marine Institute of Memorial University of Newfoundland (2005). www.mi.mun.ca.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

PHOTOS DE LA FLOTTE NAVALE



Figure A-1 Classe Kingston – Le NCSM Brandon 710



Figure A-2 Classe Iroquois – Le NCSM Iroquois



Figure A-3 Classe Halifax – Le NCSM Ottawa 341



Figure A-4 Classe Protecteur – Le NCSM Preserver



Figure A-5 Classe Victoria – Le NCSM Victoria



Figure A-6 Le CH-124 Sea King



Figure A-7 Le CP-140 Aurora

NAVIRES DE LA MARINE ROYALE CANADIENNE – MOTS BROUILLÉS

Remettre les lettres de chaque mot dans l'ordre.

Inscrire les lettres des cases numérotées dans les autres cases portant le même numéro.

NCSM...

NONDARB

--	--	--	--	--	--	--	--

5

CARGALY

--	--	--	--	--	--	--	--

TOTROON

--	--	--	--	--	--	--	--

TS NOHSJ

--	--	--	--	--	--	--	--

8

VOATIRCI

--	--	--	--	--	--	--	--

3

GINLAUOQN

--	--	--	--	--	--	--	--	--

4

XALFAHI

--	--	--	--	--	--	--	--

1

ROISNDW

--	--	--	--	--	--	--	--

2

VRRERSEEP

--	--	--	--	--	--	--	--	--

7

MOTNOCN

--	--	--	--	--	--	--	--

6

--	--	--	--	--	--	--	--

1 2 3 4 5 6 7 8

CLÉ DE CORRECTION

NAVIRES DE LA MARINE ROYALE CANADIENNE – MOTS BROUILLÉS

Remettre les lettres de chaque mot dans l'ordre.

Inscrire les lettres des cases numérotées dans les autres cases portant le même numéro.

NCSM...

NONDARB

B	R	A	N	D	O	N
---	---	---	---	---	---	---

5

CARGALY

C	A	L	G	A	R	Y
---	---	---	---	---	---	---

TOTROON

T	O	R	O	N	T	O
---	---	---	---	---	---	---

TS NOHSJ

S	T	J	O	H	N	S
---	---	---	---	---	---	---

8

VOATIRCI

V	I	C	T	O	R	I	A
---	---	---	---	---	---	---	---

3

GINLAUQQN

A	L	G	O	N	Q	U	I	N
---	---	---	---	---	---	---	---	---

4

XALFAHI

H	A	L	I	F	A	X
---	---	---	---	---	---	---

1

ROISNDW

W	I	N	D	S	O	R
---	---	---	---	---	---	---

2

VRRERSEEP

P	R	E	S	E	R	V	E	R
---	---	---	---	---	---	---	---	---

7

MOTNOCN

M	O	N	C	T	O	N
---	---	---	---	---	---	---

6

SECRET CODE:

F	R	I	G	A	T	E	S
---	---	---	---	---	---	---	---

1 2 3 4 5 6 7 8

NAVIRES CIVILS – RECHERCHE DE MOTS

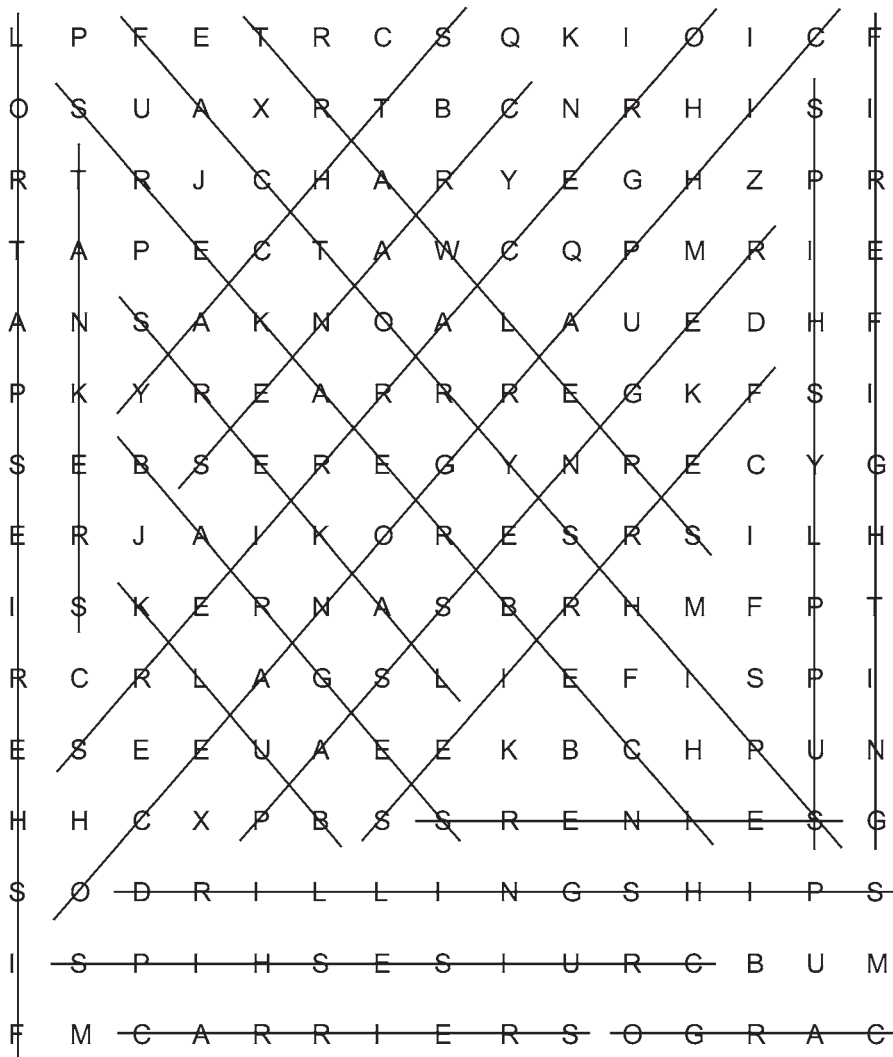
L P F E T R C S Q K I O I C F
O S U A X R T B C N R H I S I
R T R J C H A R Y E G H Z P R
T A P E C T A W C Q P M R I E
A N S A K N O A L A U E D H F
P K Y R E A R R R E G K F S I
S E B S E R E G Y N R E C Y G
E R J A I K O R E S R S I L H
I S K E R N A S B R H M F P T
R C R L A G S L I E F I S P I
E S E E U A E E K B C H P U N
H H C X P B S S R E N I E S G
S O D R I L L I N G S H I P S
I S P I H S E S I U R C B U M
F M C A R R I E R S O G R A C

BARGES
CARRIERS
DRILLINGSHIPS
FIREFIGHTING
LAKERS
PASSENGER
TANKERS

BULK
CRANES
FACTORYSHIPS
FISHERIESPATROL
OCEANOGRAPHIC
SEINERS
TRAWLERS

CARGO
CRUISESHIPS
FERRIES
ICEBREAKERS
ORECARRIERS
SUPPLYSHIPS
YACHTS

CLÉ DE CORRECTION
NAVIRES CIVILS – RECHERCHE DE MOTS



BARGES
 CARRIERS
 DRILLINGSHIPS
 FIREFIGHTING
 LAKERS
 PASSENGER
 TANKERS

BULK
 CRANES
 FACTORYSHIPS
 FISHERIESPATROL
 OCEANOGRAPHIC
 SEINERS
 TRAWLERS

CARGO
 CRUISESHIPS
 FERRIES
 ICEBREAKERS
 ORECARRIERS
 SUPPLYSHIPS
 YACHTS



CADETS DE LA MARINE ROYALE CANADIENNE

PHASE UN

GUIDE PÉDAGOGIQUE



SECTION 2

OCOM M120.02 – PARTICIPER À UNE DISCUSSION ET À UNE PRÉSENTATION SUR LA BATAILLE DE L'ATLANTIQUE

Durée totale :

30 min

PRÉPARATION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Les ressources nécessaires à l'enseignement de cette leçon sont énumérées dans la description de leçon qui se trouve dans la publication A-CR-CCP-601/PG-002, *Norme de qualification et plan de la phase un*, chapitre 4. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au PE pour lequel elles sont requises.

Réviser le contenu de la leçon pour se familiariser avec la matière avant d'enseigner la leçon.

Ce cours peut prendre la forme d'un exposé en classe, d'une visite de musée ou d'une présentation par un membre de la Légion royale canadienne ou de la Marine royale canadienne.

Pour obtenir des ressources supplémentaires à cette leçon, visiter le site Web http://www.canadiangeographic.ca/atlas/themes.aspx?id=navy&sub=navy_basics_past&lang=Fr.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

Aucun.

APPROCHE

L'exposé interactif a été choisi pour la présente leçon pour initier les cadets à la Marine royale canadienne et au milieu maritime.

INTRODUCTION

RÉVISION

Aucune.

OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, le cadet doit connaître les dates et les événements de la bataille de l'Atlantique.

IMPORTANCE

Le sens du civisme est l'un des objectifs du Programme des cadets; la connaissance de l'histoire du Canada est l'un des aspects du civisme. Cette leçon permettra aux cadets d'apprendre l'histoire du Canada, notamment le rôle que le Canada a joué dans la victoire de la bataille de l'Atlantique.

Point d'enseignement 1**Expliquer les dates et l'importance de la bataille de l'Atlantique**

Durée : 25 min

Méthode : Exposé interactif/Conférencier invité

APERÇU DE LA BATAILLE DE L'ATLANTIQUE

- La bataille la plus importante que la Marine royale canadienne (MRC) a livrée pendant la Deuxième Guerre mondiale est la bataille de l'Atlantique.
- La victoire de cette bataille revêtait une importance capitale pour les efforts de guerre, puisqu'il fallait réapprovisionner les champs de bataille. La liberté de déplacement sur les océans était aussi primordiale pour la survie de la Grande-Bretagne.
- Si les alliés espéraient envahir l'Europe continentale et vaincre les armées d'Hitler, ils avaient besoin de la Grande-Bretagne comme base d'appui, et ils devaient disposer de plus d'effectifs, de nourriture et d'équipement. Il devenait de plus en plus important d'assurer des axes d'approvisionnement à travers l'Atlantique entre l'Amérique du Nord et le Royaume-Uni.
- Cette bataille fut une lutte à mort livrée contre un ennemi des mieux formés pour obtenir la suprématie de l'océan Atlantique. Elle employa des dizaines de milliers de navires et des centaines de milliers de marins.
- La bataille de l'Atlantique a été la plus longue bataille de la Deuxième Guerre mondiale et elle s'est déroulée de septembre 1939 à mai 1945.
- La Marine royale canadienne avait commencé la guerre avec une flotte de 13 navires et 1819 membres d'équipage, et était devenue la troisième marine la plus importante au monde. À la fin de la guerre, la MRC comptait plus de 600 navires et plus de 90 000 membres, dont 6500 étaient des femmes qui faisaient partie du Service féminin de la Marine royale du Canada (WRCNS).
- La MRC a perdu plus de 2000 marins et 32 navires, et plus de 300 marins ont été blessés.
- La marine marchande a aussi apporté une contribution considérable. Au début de la guerre, le Canada possédait 38 navires marchands de haute mer de 1000 tonnes ou plus et 1450 membres d'équipage de navires marchands. Plus de 400 navires marchands ont été construits au Canada pendant la guerre, et, à la fin de celle-ci, la marine marchande canadienne se situait au quatrième rang en importance au monde. Environ 1600 marins marchands canadiens ont trouvé la mort.
- L'escorte des convois de navires marchands était la principale responsabilité de la MRC au cours de la bataille de l'Atlantique. Vers le milieu de l'année 1942, la MRC, avec le soutien de l'Aviation royale du Canada (ARC), fournissait près de la moitié des escortes de convois; elle a finalement pris en charge la majeure partie de la mission d'escorte.
- Bravant les violentes tempêtes océaniques, le froid de canard et les blocs de glace de l'Atlantique Nord, les navires marchands ont effectué plus de 25 000 voyages tout au long de la guerre.
- Au cours des 2060 jours qu'a duré la guerre, les convois ont livré 90 000 tonnes de marchandises de guerre par jour aux champs de bataille en Europe. La victoire, qui a été remportée grâce à un courage et une détermination extraordinaires, a coûté très cher en vies humaines et en pertes de navires et de marchandises.
- La période la plus intense de la bataille de l'Atlantique s'est déroulée de 1941 à 1943.

LES SOUS-MARINS ALLEMANDS ÉTAIENT LES ENNEMIS LES PLUS REDOUTABLES DE LA MRC

- Les sous-marins allemands (U-boot) ont commencé à progresser de plus en plus vers l'intérieur de l'Atlantique et pouvaient rester loin du port pendant trois mois ou plus. Vers le printemps de 1941, on pouvait s'attendre à les trouver à n'importe quel endroit entre la Manche et les voies d'accès à Halifax.
- Lorsqu'ils étaient submergés, les U-boot fonctionnaient à l'aide de batteries, qui, jusqu'à l'invention du schnorkel vers la fin de la guerre (1944), devaient être rechargées par les moteurs diesel pendant leur navigation en surface, ce qui les rendait plus vulnérables à la détection.
- Ils étaient capables de transporter des torpilles et de délivrer des mines. Les U-boot pouvaient plonger sous l'eau en 30 secondes à peine, ce qui leur facilitait la tâche pour échapper aux navires alliés qui étaient à leur poursuite.
- En un mois, en mars 1943, plus de 627 000 tonnes de ravitaillement des Alliés ont été détruites par les U-boot.
- L'une des raisons de la réussite des U-boot tenait du fait que, pendant cette période, il n'y avait pas de patrouille aérienne dans une certaine zone au milieu de l'Atlantique, connue sous le nom anglais « mid-ocean gap » ou « black pit », où les avions manquaient de portée. Comme cette zone a été fermée plus tard pendant la guerre, les succès des Alliés ont augmenté et le nombre de U-boot a décliné.

ÉVÉNEMENTS COMMÉMORATIFS

- La bataille de l'Atlantique est commémorée le premier dimanche de mai.
- Des activités commémoratives sont tenues partout au Canada sur les bases navales des FC, à bord des navires CSM, dans les unités de la réserve et les corps de cadets de la Marine.
- La cérémonie nationale a lieu à Halifax, au monument commémoratif érigé dans le parc de Point Pleasant.
- La cérémonie commémore les sacrifices faits par les marins et les marins marchands qui ont donné leur vie pour leur pays en défendant les routes de convoi de l'Atlantique Nord au cours de la Seconde Guerre mondiale.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

QUESTIONS

- Q1. Quand la bataille de l'Atlantique a-t-elle eu lieu?
- Q2. Quelle était la taille de la Marine canadienne à la fin de la guerre?
- Q3. Pourquoi les sous-marins allemands constituaient-ils une si grande menace pour les convois?

RÉPONSES PRÉVUES

- R1. Entre 1939 et 1945.
- R2. Elle était la troisième en importance au monde.
- R3. Parce qu'ils étaient capables de naviguer très loin de leurs ports d'attache et aussi de rester submergés sans être détectés pendant de longues périodes. Ils étaient capables de plonger rapidement pour fuir et de transporter des torpilles et des mines.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

Aucun.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Aucune.

OBSERVATIONS FINALES

Le sens du civisme est l'un des objectifs du Programme des cadets; la connaissance de l'histoire du Canada est l'un des aspects du civisme. Il est important que les cadets connaissent l'un des événements les plus importants de l'histoire navale du Canada, c'est-à-dire la victoire de la bataille de l'Atlantique.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

Aucun.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A1-001 Anciens combattants Canada. (2006) Extrait le 24 mars 2006 du site www.vac-acc.gc.ca.

A1-008 A-CR-CCP-004/PT-001 CCP-1004 D Cad (1977). *Manuel des cadets de la Marine royale canadienne*. Ottawa, ON.

C1-020 (ISBN 0-7737-2160-6) Schull, J. (1987). *Far Distant Ships*. Toronto, Stoddart.

C1-021 (ISBN 1-55013-121-4) MacBeth, J. (1989). *Ready Aye Ready*. Toronto: Key Porter Books.



CADETS DE LA MARINE ROYALE CANADIENNE

PHASE UN

GUIDE PÉDAGOGIQUE



SECTION 3

OCOM M120.03 – PARTICIPER À UNE DISCUSSION SUR LES TROIS ÉLÉMENTS DES FORCES CANADIENNES

Durée totale :

30 min

PRÉPARATION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Réviser le contenu de la leçon pour se familiariser avec la matière avant d'enseigner la leçon.

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM se trouve dans la publication A-CR-CCP-601/PG-002, *Norme de qualification et plan de la phase un*, chapitre 4. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Un conférencier peut présenter cet exposé, s'il est disponible. Le conférencier doit être mis au courant des exigences relatives à cette période d'instruction. L'instructeur doit s'assurer de fournir aux cadets tous les renseignements non abordés pendant l'exposé par le biais d'une séance de questions et réponses après la présentation.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

Aucun.

APPROCHE

Une approche expérientielle a été choisie pour cette leçon parce qu'elle permet aux cadets d'acquérir de nouvelles connaissances et compétences par l'entremise d'une expérience directe. Les cadets font l'expérience des FC et la décrivent d'un point de vue personnel. Les cadets auront l'occasion de réfléchir et de se pencher sur ce qu'ils ont observé, ressenti et pensé lors de la participation à une activité de familiarisation des FC et d'évaluer la façon dont cette expérience est liée à ce qu'ils ont déjà appris et aux expériences futures.

INTRODUCTION

RÉVISION

Aucune.

OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, le cadet doit être en mesure d'identifier les différents éléments des Forces canadiennes (FC) et le rôle de chacun.

IMPORTANCE

L'un des principaux buts du Mouvement des cadets du Canada est de stimuler l'intérêt de la jeunesse pour les activités maritimes, terrestres et aériennes des FC. Les activités décrites dans ce guide pédagogique sont d'excellentes façons de stimuler l'intérêt de la jeunesse par le biais d'une interaction directe avec la communauté des FC.

Point d'enseignement 1**Discuter de l'histoire des FC**

Durée : 5 min

Méthode : Exposé interactif

DÉBUTS DES FORCES CANADIENNES

On peut considérer que les premiers pas des Forces canadiennes ont été réalisés en 1868, lors de l'établissement du ministère de la Milice et de la Défense du Canada, avec un budget de 900 000 \$, qui a remplacé les milices canadiennes ou provinciales qui avaient été dissoutes avant 1869. À cette époque l'objectif était de créer une force de la milice qui devait soutenir les troupes britanniques au Canada pour repousser toutes les forces ennemies. Les troupes britanniques ont toutefois été retirées du Canada en automne 1871, ce qui amena le Canada à faire des démarches modérées en vue de former ses propres forces. Le pays établit deux batteries d'artillerie de campagne pour protéger les villes de Québec et de Kingston. C'est ainsi que commença la formation de l'armée régulière. Elle fut agrandie en 1883 lorsque le premier Cavalry School Corps (aujourd'hui Royal Canadian Dragoons) fut établi dans la ville de Québec avant la création de l'Infantry Corps (aujourd'hui Royal Canadian Regiment) à Fredericton, Saint John et Toronto.

En 1964, le ministre de la Défense Paul Hellyer présenta le livre blanc au parlement, qui concluait qu'une structure de commandement unifiée, qui fusionnerait la Marine, l'Armée et l'Aviation, servirait mieux les intérêts canadiens.

Les Forces canadiennes modernes furent formées le 1^{er} février 1968 lors de l'adoption du projet de loi C243, la Loi sur la réorganisation des Forces canadiennes. Alors, le gouvernement canadien fusionna la Marine royale canadienne, l'Armée canadienne et l'Aviation royale canadienne en une structure unifiée. Le Canada est l'un des rares pays développés au monde qui continuent d'organiser les forces militaires de cette façon. L'intégration des Forces canadiennes continua en 2005 lorsque le CEMD, le Général R.J. Hillier, annonça l'initiative d'introduire une structure de gestion de la force interarmées dans les Forces canadiennes, pour les rendre plus « rationnelles, intégrées et efficaces ».

BRANCHES DES FORCES CANADIENNES**MARINE**

La Marine canadienne a vu le jour le 4 mai 1910 lors de l'adoption du projet de loi sur la Marine de 1910.

La Marine canadienne se compose actuellement de trois quartiers généraux :

- FMAR(A) (Forces maritimes de l'Atlantique) – Halifax;
- FMAR(P) (Forces maritimes du Pacifique) – Esquimalt;
- RESNAV (Réserve navale) – ville de Québec.

ARMÉE

Les trois éléments de l'Armée canadienne sont les suivants :

- la Force régulière;
- la Force de réserve;
- les Rangers canadiens.

AVIATION

Au début de la Première Guerre mondiale, le Canada ne possédait aucune force aérienne. En 1914, le Canada a envoyé le Canadian Aviation Corps, composé de trois membres du personnel et d'un biplan Burgess-Dunne

de fabrication américaine, pour accompagner le Premier contingent à l'étranger. Voilà ce qu'on peut considérer comme la première tentative modeste de formation d'une aviation canadienne.

Aujourd'hui, l'Aviation canadienne se compose de treize escadres réparties partout au Canada.

MISSION ET OBJECTIFS DES FC

La mission du ministère de la Défense nationale et des Forces canadiennes est de défendre le Canada ainsi que ses intérêts et ses valeurs, tout en contribuant à la paix et à la sécurité internationales. En vertu de la politique de la défense du Canada, les Forces canadiennes sont appelées à remplir trois grands rôles :

1. Protéger le Canada.
2. Défendre l'Amérique du Nord en collaboration avec les États-Unis.
3. Contribuer à la paix et à la sécurité internationales.



Voici les renseignements de base relatifs à l'engagement du Canada en Amérique du Nord et dans le monde en général que l'instructeur peut fournir aux cadets.

COMMANDEMENT DE LA DÉFENSE AÉROSPATIALE DE L'AMÉRIQUE DU NORD (NORAD) :

- Le NORAD est une organisation mixte américano-canadienne qui assure l'alerte aérospatiale et le contrôle aérospatial pour l'Amérique du Nord. Il a été fondé le 12 mai 1958 sous le nom de Commandement de la défense aérienne de l'Amérique du Nord.
- Le NORAD se compose de deux parties principales qui correspondent à sa mission. L'alerte aérospatiale et le système intégré d'alerte tactique et d'évaluation couvrent la surveillance des principaux objets de fabrication humaine dans l'espace, ainsi que la détection, la validation et le signalement de toute attaque dirigée contre l'Amérique du Nord à partir d'avions, de missiles et de vaisseaux spatiaux. Le contrôle aérospatial comporte notamment la surveillance et le contrôle de l'espace aérien du Canada et des États-Unis.
- La dernière modification et le dernier renouvellement de l'entente du NORAD entre le Canada et les États-Unis datent de 2006.

ORGANISATION DU TRAITÉ DE L'ATLANTIQUE NORD (OTAN) :

- L'OTAN, appelée également l'Alliance de l'Atlantique Nord, l'Alliance atlantique ou l'Alliance occidentale, est une organisation internationale vouée à la sécurité collective. Elle a été établie en 1949 pour appuyer le Traité de l'Atlantique Nord signé à Washington, DC le 4 avril 1949. Son quartier général est situé à Bruxelles, en Belgique. L'autre nom officiel de l'OTAN est son équivalent anglais, North Atlantic Treaty Organization (NATO) (l'anglais et le français étant les deux langues officielles de l'organisation).
- Le fondement de l'OTAN est l'article V du Traité de l'Atlantique Nord, selon lequel « Les parties conviennent qu'une attaque armée contre une ou plusieurs d'entre elles survenant en Europe ou en Amérique du Nord est considérée comme une attaque dirigée contre toutes les parties. En conséquence, elles conviennent que, si une telle attaque se produit, chacune d'elles, dans l'exercice du droit de légitime défense, individuelle ou collective, reconnu par l'Article 51 de la Charte des Nations Unies, assistera la partie ou les parties ainsi attaquées en prenant aussitôt, individuellement et d'accord avec les autres parties, telle action qu'elle jugera nécessaire, y compris l'emploi de la force armée, pour rétablir et assurer la sécurité dans la région de l'Atlantique Nord ».

- L'OTAN est composée de 26 pays membres.
- Sa fonction principale est d'assurer la stabilité de la région de l'Atlantique Nord et de protéger la liberté des habitants de cette région, en se basant sur les principes de la démocratie, de la liberté individuelle et du droit international.

Organisation des Nations Unies (ONU) :

- L'ONU est une organisation internationale qui se décrit elle-même comme étant une « association mondiale des gouvernements qui facilite la coopération en matière de droit international, de sécurité internationale et de développement économique et d'égalité sociale. » Elle a été fondée en 1945 lors de la signature de la Charte des Nations Unies par 51 pays, pour remplacer la Société des Nations qui avait été fondée en 1919.
- Les opérations de maintien de la paix ont commencé en 1948 lors de la première mission au Moyen-Orient.
- M. Lester Pearson, avant d'être élu premier ministre du Canada, était fort connu pour ses efforts dans la création d'une structure pour l'ONU et ses organisations auxiliaires.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

- Q1. Citer un des rôles des FC.
- Q2. Où sont situées les forces navales?
- Q3. En quelle année l'Aviation royale du Canada a-t-elle vu le jour?

RÉPONSES PRÉVUES

- R1. La protection du Canada, la défense de l'Amérique du Nord et les missions internationales de maintien de la paix.
- R2. Dans l'Atlantique (Halifax) et dans le Pacifique (Esquimalt).
- R3. Le 1^{er} avril 1924.

Point d'enseignement 2

Expliquer le rôle de chaque élément

Durée : 10 min

Méthode : Exposé interactif

Les FC participent à des opérations dans le cadre d'une action conjointe pour bon nombre de leurs engagements internationaux. Chaque élément possède toutefois un ensemble de responsabilités qui lui sont propres.

MARINE

- Surveillance et contrôle des eaux canadiennes.
- Soutien des opérations de l'armée et de l'aviation.
- Soutien des autres ministères du gouvernement canadien (pêche, recherche et sauvetage, lutte antidrogue, environnement).

- Déploiements de l'OTAN.
- Opérations humanitaires, y compris les secours aux sinistrés (secours alimentaire et médical, aide aux personnes et aide technique).

ARMÉE

- Défense du pays.
- Défense canado-américaine de l'Amérique du Nord (NORAD).
- Contribution aux missions de maintien de la paix.
- Défense civile.
- Opérations humanitaires, y compris les secours aux sinistrés.

AVIATION

- Surveillance et contrôle de l'espace aérien canadien.
- Transport aérien du personnel et du matériel des FC dans le monde entier.
- Soutien des opérations de l'armée et de la marine.
- Soutien des autres ministères du gouvernement canadien.
- Recherche et sauvetage.
- Opérations humanitaires, y compris les secours aux sinistrés.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

QUESTIONS

- Q1. Quel est le rôle commun à tous les trois éléments?
- Q2. Quels sont les deux éléments qui ont la recherche et le sauvetage comme un de leurs rôles principaux?
- Q3. Qu'entend-on par opérations humanitaires?

RÉPONSES PRÉVUES

- R1. La protection du Canada.
- R2. La Marine et l'Aviation.
- R3. Les activités telles que les secours aux sinistrés, les secours alimentaire et médical, l'aide aux personnes et l'aide technique.

Point d'enseignement 3**Identifier l'emplacement des bases des FC.**

Durée : 10 min

Méthode : Exposé interactif



Pour cette partie, l'instructeur devrait utiliser une carte du Canada pour aider à identifier l'emplacement des différentes bases partout au pays. Des punaises de couleur seront utiles.

- Marine (bleues)
- Armée (vertes)
- Aviation (jaunes ou blanches)

Nota : Le choix des couleurs pour les punaises n'est qu'une suggestion.

FORCES NAVALES

BFC Halifax (N.-É.). La BFC Halifax est la base navale de la côte est du Canada et sert de port d'attache à la flotte de l'Atlantique. Elle est actuellement la plus importante base des Forces canadiennes en termes d'effectifs et elle est formée de plusieurs propriétés autour du port stratégique d'Halifax en Nouvelle-Écosse. Certaines unités situées à la BFC Halifax sont notamment : le quartier général des FMAR(A), le Centre de guerre navale des Forces canadiennes (CGNFC), l'École des opérations navales des Forces canadiennes (EONFC), l'École du génie naval des Forces canadiennes (EGNFC), l'Installation de maintenance de la Flotte – Cap-Breton (IMF Cape Breton) et la division de la Réserve navale NCSM Scotian.

BFC Esquimalt (C.-B.). La BFC Esquimalt est la base navale de la côte ouest du Canada et sert de port d'attache à la flotte du Pacifique. Elle est située sur l'île de Vancouver, dans la municipalité d'Esquimalt, juste à l'ouest de Victoria. Certaines unités situées à la BFC Esquimalt sont notamment : le quartier général des FMAR(P), le Centre d'instruction des officiers de marine – Venture (Venture CIOM), l'École navale des Forces canadiennes à Esquimalt (ENFC(E)), le Centre d'expérimentation et d'essais maritimes des Forces canadiennes (CEEMFC), l'Installation de maintenance de la Flotte – Cap-Breton (IMF Cape Breton), l'Unité de plongée de la Flotte (Pacifique) et la division de la Réserve navale NCSM Naden.

BFC Greenwood (N.-É.). Aujourd'hui la BFC Greenwood demeure la base de la force aérienne opérationnelle canadienne la plus importante sur la côte de l'Atlantique, en terme de nombre d'aéronefs et d'effectifs. Voici les types d'avions stationnés en permanence à la base : le CP-140 Aurora, patrouilleur anti-sous-marin à grand rayon d'action; le CP-140A Arcturus, patrouilleur maritime/arctique à grand rayon d'action; le CH-149 Cormorant pour la recherche et le sauvetage; le CC-130 Hercules pour la recherche et sauvetage ainsi que pour le transport.

BFC Shearwater (N.-É.). La BFC Shearwater est le berceau et la base principale de l'aéronavale du Canada et elle abrite la 12^e Escadre (12^e Escadre Shearwater) qui était anciennement le Groupe aérien maritime, Forces armées canadiennes. L'hélicoptère embarqué actuellement utilisé par la Marine canadienne est le CH-124 Sea King. Bien que les Sea King servent sur les navires CSM, les unités qui les exploitent appartiennent à la "Force aérienne". La BFC Shearwater abrite également l'Unité de plongée de la Flotte (Atlantique).

FORCES TERRESTRES

Bases des Forces canadiennes (BFC) Edmonton (AB). La BFC Edmonton est le quartier général du Secteur de l'Ouest de la Force terrestre, la plus haute autorité militaire de l'Ouest canadien, et de nombreux groupes brigades, y compris le 1^{er} Groupe-brigade mécanisé du Canada (1 GBMC), le seul groupe-brigade de la force régulière de la région.

BFC Borden (Barrie, ON). La mission de la BFC Borden est de soutenir plusieurs établissements militaires d'entraînement et diverses autres organisations militaires et civiles qui se trouvent sur la base. En moyenne, la BFC Borden entraîne 15 000 militaires annuellement.

BFC Gagetown (Oromocto, N.-B.). Au début de la guerre froide, les planificateurs de la défense canadienne ont reconnu que l'Armée canadienne avait besoin d'un centre d'entraînement approprié, où les unités blindées, d'infanterie et d'artillerie de la dimension des brigades et des divisions pouvaient s'entraîner pour se préparer à leur mission de défendre l'Europe occidentale conformément aux obligations du Canada en vertu du Traité de l'Atlantique Nord. La BFC Gagetown continue de jouer le rôle de centre principal d'entraînement de l'armée, quoiqu'en raison des risques d'incendie forestier depuis ces dernières années, les exercices de tir réel sont généralement effectués en automne, en hiver et au printemps. Fait anecdotique : Gagetown est généralement connu comme étant le seul endroit au monde où on peut trouver des « marécages au sommet des collines ».

BFC Valcartier (ville de Québec, QC). La BFC Valcartier a d'abord été établie comme camp militaire en août 1914 dans le cadre de la mobilisation du Corps expéditionnaire canadien au début de la Grande Guerre. Aujourd'hui la BFC Valcartier héberge le 5^e Groupe-brigade mécanisé du Canada, qui comporte le 5^e Régiment d'artillerie légère du Canada (5 RALC), le 12^e Régiment blindé du Canada (12 RBC), le 5^e Régiment du génie de combat, les trois Bataillons de la Force régulière du Royal 22^e Régiment, le 5^e Bataillon des services et le 5^e Peloton de la police militaire. La base abrite également le 430^e Escadron tactique d'hélicoptères, un escadron des communications et d'autres unités de soutien. La BFC Valcartier héberge aussi le Centre de recherche pour la défense, qui effectue les recherches militaires pour les Forces canadiennes.

BFC Petawawa (ON). Fondée en 1904 sous le nom de Camp militaire de Petawawa ou Camp de Petawawa, cette base a été établie par le ministère de la Milice et de la Défense après l'achat de 22 430 acres (91 km²) d'une propriété principalement agricole auprès des résidents locaux. Le premier vol d'un avion militaire au Canada a eu lieu au Camp de Petawawa le 31 juillet 1909. De décembre 1914 en mai 1916, le Camp de Petawawa a servi de camp d'internement pour les 750 prisonniers de guerre allemands et autrichiens. La base appuie le Commandement de la Force terrestre (l'Armée canadienne) et elle héberge le 2^e Groupe-brigade mécanisé du Canada, entre autres unités. La base emploie 4400 membres du personnel militaire. La devise de la base, en langue algonquine, est "endazhe kinamandowa chimaganishak". Ce qui veut dire en français « terrain d'entraînement des guerriers ».

BFC Shilo (Brandon, Manitoba). La Base des Forces canadiennes ou l'Unité de soutien de secteur Shilo est un site d'activités militaires de la région depuis 1910. Sa mission est d'offrir des services de soutien et le soutien aux services limités aux opérations, à toutes les unités hébergées, ainsi qu'aux formations, aux unités et aux organismes extérieurs. La BFC ou l'USS Shilo abrite le 1^{er} Régiment du Royal Canadian Horse Artillery (1RCHA) et le 2^e Bataillon de la Princess Patricia's Canadian Light Infantry (2PPCLI). Ces deux unités appartiennent au 1^{er} Groupe-brigade mécanisé du Canada. La base abrite également un composant du Centre d'instruction du Secteur de l'Ouest, le 731^e Escadron des transmissions, et le 11^e Centre des services de santé des FC, en plus d'être la "maison mère" de l'Artillerie royale canadienne. Les autres unités appuyées sont notamment le 26^e Régiment d'artillerie de campagne, l'Unité de réserve de l'ARC Brandon et le Quartier général du 38^e Groupe-brigade du Canada situé à Winnipeg.

BFC Wainwright (AB). La BFC Wainwright abrite le Centre d'instruction du Secteur de l'Ouest et le Centre canadien d'entraînement aux manœuvres. Il s'agit du principal lieu d'entraînement des unités des forces terrestres de l'Ouest canadien (de Thunder Bay à Victoria). Au début de 1945, il a servi de camp d'internement de prisonniers de guerre (PG) allemands, et au plus fort de son occupation, près de 1100 officiers, soldats et civils allemands y ont été détenus. Le Camp Wainwright joue le rôle de centre d'instruction militaire intégrale pour les cours militaires, à la fois pour les unités canadiennes et étrangères qui effectuent leur entraînement de campagne à la BFC ou l'USS Wainwright toute l'année, en profitant du secteur d'entraînement qui s'étend sur 620 kilomètres carrés et des installations d'exercices de tir réel. La BFC ou l'USS Wainwright héberge plusieurs unités distinctes, la plus ancienne étant le Centre d'instruction du Secteur de l'Ouest de la Force terrestre (CISOFT) et la plus récente le Centre canadien d'entraînement aux manœuvres (CCEM). La base est appuyée par un détachement du 742^e Escadron des transmissions, un détachement de la 1^{re} Ambulance de

campagne, un détachement de la 1^{re} Unité dentaire et un détachement de la 1^{re} Compagnie de police militaire de la garnison. La base emploie environ 900 membres du personnel militaire. La population militaire qui passe par la base s'élève à environ 1000 soldats à n'importe quelle période. Mais pendant l'été cette population augmente sensiblement lorsque les soldats de la Force de réserve entreprennent l'instruction de base, spécialisée et de leadership. Un important progrès du Camp Wainwright est la création du CCEM, une unité d'entraînement nationale dont l'objet principal sera de préparer les soldats pour leurs missions à l'étranger. Le nouveau centre utilisera une technologie de laser et de satellite extrêmement sophistiquée pour simuler les effets d'une bataille avec réalisme. Il y aura surtout des sites d'entraînement nouvellement construits, y compris quatre « villages » entiers, pour recréer les environnements étrangers dans lesquels les soldats peuvent se retrouver.

FORCES AÉRIENNES

1^{er} Escadre Kingston (ON). Dotée des hélicoptères Griffon, la 1^{re} Escadre appuie l'Armée canadienne dans le transport aérien des troupes et de l'équipement partout dans le monde. Ses six escadrons tactiques d'hélicoptères et escadrons d'entraînement opérationnels se trouvent un peu partout au pays.

3^e Escadre Bagotville (QC). La 3^e Escadre Bagotville, dotée des CF-18, est l'une de deux seules bases de chasse du Canada. Située dans la région de Saguenay au Québec, elle remplit les missions de défense aérienne, d'appui tactique et de recherche et sauvetage.

4^e Escadre Cold Lake (AB). En plus d'héberger le centre d'entraînement des forces d'appui tactique de calibre mondial du Canada, la 4^e Escadre Cold Lake déploie et soutient des avions de chasse à très court préavis, et permet ainsi à la Force aérienne canadienne de réaliser ses missions à l'échelle nationale et internationale.

5^e Escadre Goose Bay (T.-N.-L.). La 5^e Escadre Goose Bay a servi de terrain d'aviation stratégique, de base de vols transitoires et de site de radar de défense aérienne. Pendant les 21 dernières années, elle a aussi été le lieu d'entraînement de vol tactique des Forces alliées au Canada. La 5^e Escadre Goose Bay appuie les opérations de vol suivantes : l'entraînement à basse altitude pour la Force aérienne allemande (GAF) et la Force aérienne italienne. Elle est aussi la base canadienne de redéploiement (DOB) des CF-18 dont les opérations sont consacrées à NORAD. Ce programme d'entraînement militaire des Forces alliées à Goose Bay au Canada (GAMTIC), soutenu par la 5^e Escadre Goose Bay qui joue le rôle d'"agent" sur place pour les divers alliés, est une fonction unique et en évolution des FC.

8^e Escadre Trenton (ON). Que ce soit pour livrer de l'approvisionnement dans l'Extrême Arctique (SFC Alert) ou pour le transport aérien de troupes et d'équipement partout dans le monde, la 8^e Escadre est au cœur de la Force de mobilité aérienne du Canada. Elle est également chargée de la recherche et du sauvetage dans le Canada central, et elle est la base d'attache des célèbres Skyhawks du Centre de parachutisme du Canada.

9^e Escadre Gander (T.-N.-L.). Lorsqu'un appel à l'aide est lancé, les équipes de recherche et sauvetage (SAR) de la 9^e Escadre Gander sont prêtes à se rendre à n'importe quelle destination à partir de leur base située dans la province la plus à l'est du Canada, Terre-Neuve. L'Escadre héberge le 103^e Escadron de recherche et sauvetage, qui offre les services de SAR en permanence à la grandeur de Terre-Neuve et du Labrador.

12^e Escadre Shearwater (N.-É.). Shearwater héberge la communauté des hélicoptères maritimes. Les membres du personnel et les avions sont déployés partout dans le monde, principalement dans le cadre de détachements d'hélicoptères de la Force aérienne (DETHELFA) à bord de navires de la Marine des côtes est et ouest. Le personnel déployé fait partie de l'équipage et les hélicoptères sont intégrés aux systèmes du navire, lui permettant d'accroître la capacité de ses systèmes capteurs et d'armement.

14^e Escadre Greenwood (N.-É.). Nichée au cœur de la pittoresque vallée de l'Annapolis, en Nouvelle-Écosse, la 14^e Escadre Greenwood est la plus importante base aérienne de la côte est. Les équipages Aurora exécutent couramment des missions de souveraineté et de surveillance au-dessus de l'océan Atlantique, et les capacités de recherche et sauvetage sont maintenues 365 jours par année.

15^e Escadre Moose Jaw (SK). C'est le lieu d'entraînement militaire sur les avions à réaction au Canada. La 15^e Escadre gère le programme d'entraînement en vol de l'OTAN au Canada, dans lequel viennent s'entraîner des pilotes venant du monde entier.

16^e Escadre Borden (ON). La 16^e Escadre est l'escadre la plus importante des Forces canadiennes. Elle se compose d'un quartier général et de trois écoles : l'École de technologie et du génie aérospatial des Forces canadiennes (ETGAFC); l'École du Commandement aérien (École COM AIR) et l'École des opérations de contrôle aérospatial des Forces canadiennes (EOCAFC). L'ETGAFC et l'ECA sont à Borden, tandis que l'École COM AIR est à Cornwall en Ontario.

17^e Escadre Winnipeg (MB). Pour le personnel de la force aérienne, tous les chemins mènent à la 17^e Escadre Winnipeg. L'Escadre est composée de trois escadrons et de six écoles. Elle appuie également l'École centrale de vol. Avec la combinaison de toutes ses composantes, la 17^e Escadre a formé certains pilotes, navigateurs aériens et professionnels polyvalents considérés comme étant les meilleurs au monde.

19^e Escadre Comox (C.-B.). Située sur l'île de Vancouver, la 19^e Escadre héberge les équipages d'Aurora qui surveillent l'océan Pacifique, et ses équipes de recherche et sauvetage mènent régulièrement des opérations de recherche d'aéronefs manquants dans certains terrains les plus mauvais du Canada.

22^e Escadre North Bay (ON). La 22^e Escadre fournit à la défense aérospatiale du Canada et de l'Amérique du Nord des services de surveillance, d'identification, de contrôle et d'alerte. La surveillance et l'identification de toute la circulation aérienne qui s'approche de l'Amérique du Nord (quelques 200 000 vols par an) se font à l'aide d'information radar envoyée via satellite par le Système d'alerte du Nord, qui couvre l'Arctique canadien, par les radars côtiers des côtes est et ouest du Canada et par les systèmes aéroportés d'alerte et de contrôle.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 3

QUESTIONS

- Q1. Dans quelle province se trouve la BFC Borden : en Alberta ou en Ontario?
- Q2. Quel genre d'avion trouve-t-on dans la BFC Bagotville et la BFC Cold Lake?
- Q3. À part la BFC Trenton, quelle autre base héberge une unité de recherche et de sauvetage au Canada?

RÉPONSES PRÉVUES

- R1. En Ontario.
- R2. Les chasseurs CF-18.
- R3. La BFC Gander.



L'instructeur devrait indiquer les centres régionaux d'instruction de cadets qui se trouvent dans les bases pour souligner l'aide des FC au Programme des cadets, y compris :

- la BFC Borden/le CIEC de l'Armée Blackdown;
- la BFC Gagetown/le CIEC de l'Armée Argonaut; et
- la BFC Valcartier/le CIEC de l'Armée Valcartier.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON**QUESTIONS**

- Q1. En quelle année les FC ont-elles été fusionnées?
- Q2. Quels sont les trois rôles des FC?
- Q3. Les missions humanitaires constituent-elles un rôle des éléments?

RÉPONSES PRÉVUES

- R1. En 1968.
- R2. La protection du Canada, la défense de l'Amérique du Nord et le maintien de la paix et de la sécurité internationales.
- R3. Oui.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

Aucun.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Aucune.

OBSERVATIONS FINALES

Les cadets possèdent maintenant une connaissance générale des FC, de ses rôles et de l'emplacement de ses bases. Cette matière offrira aux cadets des occasions de communiquer avec les membres des FC de façon plus efficace pendant leurs visites des installations militaires.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

Aucun.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A2-018 Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). (12 septembre 2005). *À notre sujet : Notre Mission*. Extrait le 25 mai 2006 du site http://www.forces.gc.ca/site/about/mission_f.asp.

A2-019 Affaires publiques de la Force aérienne. (2004). *La Force aérienne du Canada : Missions et rôles*. Extrait le 25 mai 2006 du site http://www.airforce.gc.ca/today1_f.asp.

A2-020 Ministère de la Défense nationale. (2002). *Aperçu FMAR(A) : Histoire, installations et rôle*. Extrait le 25 mai 2006 du site http://www.navy.forces.gc.ca/marlant/about/marlant_about_f.asp.

A2-021 Ministère de la Défense nationale. (2004). *Forces maritimes du Pacifique : Aperçu FMAR(P)*. Extrait le 25 mai 2006 du site http://www.navy.forces.gc.ca/marpac/home/marpac_home_f.asp?category=4.

C2-021 Ministère de la Défense nationale. (2004). *Passerelle pour l'Histoire militaire canadienne, volume 3*. Extrait le 25 mai 2006 du site http://www.cmg.gc.ca/cmh/en/page_540.asp.

C2-022 0-9680685-7-X AIDC. (2004). *The Canadian Defence Almanac*. Ottawa, ON, Association de l'industrie de la défense du Canada.



CADETS DE LA MARINE ROYALE CANADIENNE

PHASE UN

GUIDE PÉDAGOGIQUE



SECTION 4

OCOM C120.01– VISITER LES SITES WEB DE LA MARINE CANADIENNE

Durée totale :

30 min

PRÉPARATION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée dans la publication A-CR-CCP-601/PG-002, *Norme de qualification et plan de la phase un*, chapitre 4. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière;
- visiter les sites Web énumérés pour obtenir les renseignements les plus récents;
- préparer un document de cours au sujet des sites Web.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

Aucun.

APPROCHE

La méthode d'instruction par exposé interactif a été choisie parce qu'elle permet à l'instructeur de faire une présentation semi-formelle de la matière, durant laquelle les cadets peuvent participer en posant des questions ou en y répondant, et en faisant des commentaires sur la matière. Dans le cas de la présente leçon, cette méthode est la plus efficace, car elle s'harmonise bien avec le niveau taxinomique de la matière et elle est adaptée à l'âge par sa nature participative.

INTRODUCTION

RÉVISION

Aucune.

OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, le cadet doit connaître plusieurs sites Web de la marine parmi ceux qui sont accessibles.

IMPORTANCE

La sensibilisation aux activités navales est l'un des objectifs du Programme des cadets. Cette leçon permet de présenter aux cadets quelques-uns des sites Web qui offrent des renseignements sur les activités navales.

Point d'enseignement 1**Présenter les sites Web de la Marine canadienne**

Durée : 15 min

Méthode : Exposé interactif

VISITER LES SITES WEB DE LA MARINE CANADIENNE

Si les installations locales le permettent, disposer la classe de façon à ce que les cadets puissent observer le processus réel d'une recherche en ligne. Si les installations ne permettent pas cette disposition, prévisualiser les sites Web suggérés et imprimer les pages d'accueil afin de les utiliser comme documents de cours pour les cadets.

Effectuer une recherche du mot « marine » à l'aide de Google^{MC} ou d'un autre moteur de recherche.

Lors de la démonstration de la recherche en ligne, on peut choisir parmi un grand nombre de sites Web. Voici quelques exemples de sites à visiter :

- www.mi.mun.ca
- www.readyayeready.com
- www.navy.gc.ca
- www.forces.gc.ca
- www.jfs.janes.com
- www.hazegray.org

Voici certains renseignements qui peuvent être trouvés dans les sites Web de la marine :

- les types, les noms et les spécifications des navires;
- l'utilité des navires;
- l'emplacement ou le pays d'origine des navires;
- des photos des navires.



Demander aux cadets s'ils connaissent des sites Web de la marine qu'ils aimeraient partager avec la classe.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1**QUESTIONS**

- Q1. Est-ce que quelqu'un peut nommer un des sites Web dont il a été question dans cette leçon?
- Q2. Quels renseignements peut-on trouver dans ces sites Web de la marine?

RÉPONSES PRÉVUES

- R1. www.mi.mun.ca, www.readyayeready.com, www.navy.gc.ca, www.forces.gc.ca, www.jfs.janes.com, www.hazegray.org.
- R2. Les types et les spécifications des navires, le nom des navires, l'utilité des navires, l'emplacement ou le pays d'origine des navires, et des photos des navires.

Point d'enseignement 2

Visiter les sites Web de la Marine canadienne

Durée : 10 min

Méthode : Démonstration et exécution

Si les installations le permettent, l'instructeur peut faire la démonstration d'une recherche en ligne ou allouer du temps aux cadets pour qu'ils visitent individuellement les sites Web présentés dans la leçon.

Si les installations ne permettent pas à l'instructeur de faire la démonstration d'une recherche en ligne, il doit distribuer aux cadets un document de cours comprenant suffisamment de renseignements pour leur permettre de rechercher les sites Web individuellement.



S'il n'est pas possible que les cadets effectuent des recherches en ligne au corps de cadets, l'instructeur peut se servir du temps qui reste pour leur montrer d'autres sites Web ou poursuivre l'exposé interactif en demandant aux cadets de partager leurs connaissances.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

Aucune.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

Encourager les cadets à poursuivre l'exploration des sites Web présentés en utilisant d'autres ressources informatiques.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Il n'y a pas d'évaluation formelle pour cet OCOM.

OBSERVATIONS FINALES

La sensibilisation aux activités navales est l'un des objectifs du Programme des cadets. Cette leçon permettra aux cadets d'améliorer leurs connaissances au sujet des activités navales actuelles grâce à la présentation de certains sites Web.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

Aucun.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A1-007 A-CR-CCP-004/PT-002 D Cad (1983). *Manuel des cadets de la Marine royale canadienne, Volume 2*. Ottawa, ON.

A1-011 Ministère de la Défense nationale, Forces canadiennes. www.forces.gc.ca/site/Community/insignia/nava_e.asp.

A1-013 La Marine. www.navy.gc.ca.

C1-004 Ready Aye Ready. www.readyayeready.com.

C1-013 Marine Institute of Memorial University of Newfoundland (2005). www.mi.mun.ca.

C1-022 <http://jfs.janes.com>.

C1-023 Haze Gray and Underway – Naval History and Photography (1994-2003). www.hazegray.org.



CADETS DE LA MARINE ROYALE CANADIENNE

PHASE UN

GUIDE PÉDAGOGIQUE



SECTION 5

OCOM C120.02 – IDENTIFIER LES TYPES DE NAVIRES CIVILS

Durée totale :

30 min

PRÉPARATION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée dans la publication A-CR-CCP-601/PG-002, *Norme de qualification et plan de la phase un*, chapitre 4. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière;
- préparer les documents de cours et les activités.

APPROCHE

Une approche expérientielle a été choisie pour cette leçon parce qu'elle permet aux cadets d'acquérir de nouvelles connaissances et compétences par l'entremise d'une expérience directe. Les cadets font l'expérience d'une interaction avec un soldat et la décrivent d'un point de vue personnel. Les cadets auront l'occasion de réfléchir et de se pencher sur ce qu'ils ont observé, ressenti et pensé lors de l'échange avec un soldat et d'établir un lien entre cette expérience et ce qu'ils ont déjà appris et les expériences futures.

INTRODUCTION

RÉVISION

Aucune.

OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, le cadet doit être en mesure d'identifier les différents types de navires civils.

IMPORTANCE

L'initiation au milieu civil maritime améliorera les connaissances du cadet en ce qui a trait à l'environnement nautique et complétera l'objectif qui est de susciter l'intérêt envers les activités navales des Forces canadiennes (FC).

Point d'enseignement 1**Identifier les types de navires civils**

Durée : 6 min

Méthode : Exposé interactif

TYPES DE NAVIRES CIVILS

Voici les types de navires civils qu'on peut trouver dans les eaux canadiennes :

- **Navires de charge.** Servent à transporter des marchandises, telles que des voitures, du charbon, du minerai de fer, des conteneurs, etc. La catégorie des navires de charge comprend :
 - les vraquiers;
 - les porte-conteneurs;
 - les rouliers (RO/RO);
 - les cargos hors mer (utilisés pour le transport dans les Grands Lacs);
 - les transporteurs de produits alimentaires liquides.
- **Navires-citernes.** Servent à transporter des marchandises, telles que du pétrole brut, du kérosène, du pétrole, de l'essence, etc. La catégorie des navires-citernes comprend :
 - les transporteurs de pétrole brut;
 - les transporteurs de gaz naturel liquéfié (GNL);
 - les navires transporteurs de produits chimiques.
- **Navires à passagers.** Servent à transporter un petit nombre ou un plus grand nombre de passagers. La catégorie des navires à passagers comprend :
 - les navires de croisière;
 - les traversiers;
 - les bateaux fluviaux;
 - les yachts.
- **Navires de pêche.** Sont utilisés dans l'industrie de la pêche pour capturer du poisson et d'autres animaux. La catégorie des navires de pêche comprend :
 - les chalutiers;
 - les senneurs;
 - les navires-usines.

Nota : La différence entre un chalutier conventionnel et un senneur est le type de filet dont ils disposent.

- **Navires de services publics.** Servent à effectuer diverses tâches, telles que la patrouille côtière, la surveillance des pêcheries, les opérations de sauvetage, etc. La catégorie des navires de service public comprend :
 - les brise-glaces de la Garde côtière canadienne;
 - les baliseurs;
 - les navires de Pêches et Océans;
 - les patrouilleurs des services de police et des autorités douanières.
- **Navires de recherche.** Servent à effectuer des recherches scientifiques, à préparer des levées hydrographiques, à prélever des échantillons d'eau, etc. La catégorie des navires de recherche comprend :
 - les navires de recherche océanographique;
 - les bâtiments hydrographiques.
- **Navires de soutien.** Servent au remorquage d'autres navires, aux opérations d'extinction, aux opérations de sauvetage et à la manipulation ou au positionnement d'ancre. La catégorie des navires de soutien comprend :
 - les remorqueurs;
 - les navires de lutte contre les incendies;
 - les transporteurs de colis lourds;
 - les barges;
 - les grues flottantes.
- **Navires hauturiers de l'industrie pétrolière.** Servent à forer, à exploiter et à transporter le pétrole des champs de pétrole. La catégorie des navires hauturiers de l'industrie pétrolière comprend :
 - les unités flottantes de production, stockage et déchargement en mer (FPSO);
 - les navires de forage.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

- Q1. Nommer quelques exemples de navires de charge.
- Q2. À quoi servent les navires transporteurs?
- Q3. À quelle catégorie de navires les porte-conteneurs et les traversiers de voitures appartiennent-ils?

RÉPONSES PRÉVUES

- R1. Les vraquiers, les porte-conteneurs, les rouliers, les cargos hors mer (utilisés pour le transport dans les Grands Lacs) et les transporteurs de produits alimentaires liquides.
- R2. À transporter des marchandises, telles que du pétrole brut, du kérosène, du pétrole, de l'essence, etc.
- R3. Les navires de charge.

Point d'enseignement 2

Discuter des caractéristiques physiques des navires civils

Durée : 6 min

Méthode : Exposé interactif

CARACTÉRISTIQUES PHYSIQUES DES TYPES DE NAVIRES



L'instructeur doit montrer des photos des types de navires à l'aide d'un rétroprojecteur ou distribuer des documents de cours en guise de support visuel (voir l'annexe A).

Les navires de charge

Voici les caractéristiques des navires de charge :

- longs et larges;
- une grande poupe et des portes latérales et d'étrave;
- de gros conteneurs visibles sur le pont à de grandes distances ou une cale pour les marchandises;
- une grande superstructure qui est orientée vers l'arrière du navire.

Nota : Les cargos hors mer sont généralement plus longs que la plupart des navires de charge.



Figure 1 Le porte-conteneurs

http://www.jcommops.org/graph_ref/cargo_ship-3.jpg



Figure 2 Le vraquier

http://www.sankoline.co.jp/img/02_2.jpg



Figure 3 Le roulier (RO/RO)

www.geocities.com/uksteve.geo/ro-ro.html

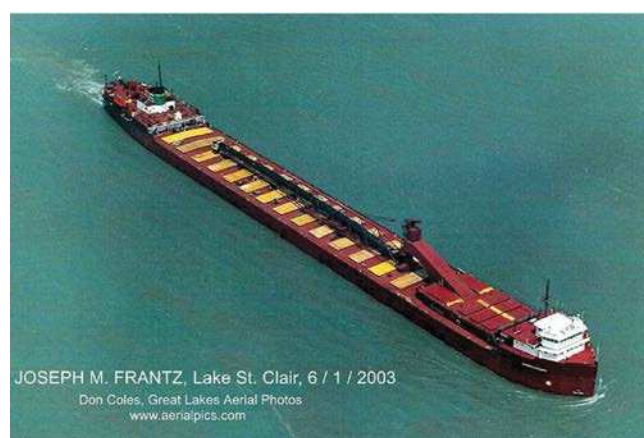


Figure 4 Le cargo hors mer

<http://www.boatnerd.com/news/newpictures03/Joseph-M.-Frantz-6-03.jpg>

Les navires-citernes

Voici les caractéristiques des navires-citernes :

- longs et larges, fabriqués pour le transport de marchandises liquides;
- un grand pont muni de gros tuyaux et raccords;
- une étrave à bulbe conventionnelle (gros bulbe d'acier situé près de la ligne de flottaison de la proue);
- une superstructure située à la poupe du navire;
- divers réservoirs et compartiments réservés à l'entreposage;
- une timonerie souvent munie de sections, des côtés bâbord et tribord, qui s'étendent au-delà de la largeur du navire.



Figure 5 Le transporteur de pétrole brut

<http://www.rina.org.uk/rimages/events/Picture2.jpg>



Figure 6 Le transporteur de gaz naturel liquéfié

<http://www.mossw.com/mossmaritime/images/LNG%20216%20m%20ille.jpg>

Les navires à passagers

Voici les caractéristiques des navires à passagers :

- une coque et une superstructure très élevées;
- de couleur blanche;
- plusieurs équipements de sécurité visibles;
- une superstructure généralement en pleine longueur sur le pont principal;
- de nombreux hublots dans la superstructure;
- souvent pourvus d'une piscine.



Figure 7 Le navire de croisière

<http://www.cbsnews.com/images/2006/03/24/imageSJU10103232114.jpg>



Figure 8 Le traversier

http://www.simplonpc.co.uk/Ramsey/UlsterQueen_Ramsey133.jpg

Les navires de pêche

Voici les caractéristiques des navires de pêche :

- de tailles variables;
- des stabilisateurs, qui sont de grands mâts suspendus au-dessus des côtés du navire;

- une grande structure en A située près de la poupe, s'il s'agit d'un chalutier à pêche arrière;
- un équipement et des articles de pêche;
- une proue élevée et une poupe relativement basse;
- une petite superstructure, en général.



Figure 9 Le chalutier

<http://www.mahasagarboats.com/52ottched.jpg>



Figure 10 Le chalutier à pêche arrière

<http://www.alasund.is/images/fft5160.jpg>

Les navires de services publics

Voici les caractéristiques des navires de services publics :

- une conception adaptée à des tâches très particulières, telles que l'entretien et le déplacement des aides à la navigation, le déglacage, les opérations de sauvetage, etc.;
- la couleur et le symbole de l'organisme gouvernemental;
- un équipement qui comprend généralement de petites grues et de l'équipement de lutte contre l'incendie;
- une petite superstructure qui est généralement située au milieu du navire;

- le matériel de sauvetage, tel que des embarcations rapides de sauvetage;
- une taille variable selon la mission désignée.



Figure 11 Le brise-glace

<http://ioeb.who.edu/pics%5Cccgib.jpg>



Figure 12 Le baliseur

<http://www.thermaxmarine.com/images/photos/tender1.jpg>



Figure 13 Le patrouilleur de la GRC

<http://members.shaw.ca/rcmpwcmd/graphics/Pearkes.jpg>

Les navires de recherche (p. ex. les navires de recherche océanographique, les bâtiments hydrographiques)

Voici les caractéristiques des navires de recherche :

- un équipement de pointe;
- un grand nombre de radars, d'antennes, de dômes sonar et divers équipements électroniques généralement installés sur la superstructure;
- un équipement de soutien de grande taille, tel que les manipulateurs de câbles; et
- une taille variable selon la mission désignée.



Figure 14 Le navire de recherche (1)

http://www.atlantic.drdc-rddc.gc.ca/images/photos/quest_01_e.jpg



Figure 15 Le navire de recherche (2)

<http://www.wellandcanal.ca/shiparc/misc/kiyi/kiyi.jpg>

Les remorqueurs

Voici les caractéristiques des remorqueurs :

- une petite taille en comparaison aux autres types de navires;
- une taille courte et large pour des raisons de stabilité;
- une petite superstructure, un équipement de lutte contre l'incendie, une grande puissance servant généralement à remorquer ou à tirer d'autres navires, un pont arrière vide, un équipement de manutention des ancres et de grosses cheminées;
- généralement utilisés aux quais et aux ports.



Figure 16 Le remorqueur

<http://www.iamaw.ca/lodges/memberprofiles/LL1934/Malena-4-three-boats.jpg>



Figure 17 Le navire ravitailleur-remorqueur-manipulateur d'ancres

http://www.portofcork.ie/web_images/archive/Gerry_o_sullivan.gif

Les navires hauturiers de l'industrie pétrolière

Voici les caractéristiques des navires hauturiers de l'industrie pétrolière :

- une grande taille;
- une aire d'atterrissage d'hélicoptères;
- des grues de grande taille;
- les navires de forage sont munis de supports très hauts et facilement reconnaissables, semblables à ceux d'un appareil de forage.



Figure 18 L'unité flottante de production, stockage et déchargement en mer (FPSO)

<http://www.mun.ca/serg/acwern/FPSO-oil.jpg>



Figure 19 Le navire de forage

http://www.mdslimited.ca/images/photos_online/typesofrigs/pages/typesofrigs_0029.htm

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2**QUESTIONS**

- Q1. Quel type de navire est souvent vu en train de remorquer ou de pousser d'autres navires?
- Q2. Nommer certaines caractéristiques physiques d'un navire de recherche.
- Q3. Quels navires sont facilement identifiables par leur couleur et leurs symboles?

RÉPONSES PRÉVUES

- R1. Les remorqueurs.
- R2. De l'équipement de pointe, un grand nombre de radars, d'antennes, de dômes sonar et divers équipements électroniques généralement installés sur la superstructure, un équipement de soutien de grande taille, tel que les manipulateurs de câbles, et une taille variant selon la fonction désignée.
- R3. Les navires de services publics.

Point d'enseignement 3**Effectuer une activité portant sur les types de navires et leurs caractéristiques**

Durée : 15 min

Méthode : Activité

ACTIVITÉ – NAVIRES SUR LE FRONT

Durée : 15 min

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est de demander aux cadets d'identifier les différents types de navires couramment trouvés sur les voies navigables canadiennes, ainsi que leurs caractéristiques.

RESSOURCES

- Cartes portant sur les caractéristiques des navires (annexe B).
- Tableau de papier, tableau blanc, rétroprojecteur.
- Contenant pour les cartes.
- Des marqueurs.
- Du ruban.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Demander à chaque cadet de piger une carte portant sur les caractéristiques des navires dans un contenant. Une caractéristique est indiquée sur chaque carte. Chaque carte de caractéristique fait partie d'une série de cartes qui décrivent un type de navire (p. ex., long et large, grande poupe, portes latérales et d'étrave, gros conteneurs, superstructure arrière au milieu du navire et cargos hors mer, qui sont tous des caractéristiques des navires de charge). Sans regarder la carte de caractéristique, les cadets doivent la tenir sur leur front et se promener dans la salle en tentant d'apparier la caractéristique du navire avec les autres caractéristiques qui appartiennent à leur série. Une fois qu'ils ont trouvé les autres cadets ayant les caractéristiques semblables

et déterminé le type de navire que les caractéristiques représentent, demander aux cadets de se tenir debout sous leur type de navire respectif situé quelque part dans la salle de classe.

MESURES DE SÉCURITÉ

Aucune.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

Afficher le nom de tous les types de navire dans la salle de classe. Surveiller le groupe pour s'assurer qu'aucun cadet ne regarde sa carte ou ne parle. Une fois que les cadets ont trouvé leurs partenaires, examiner chacune des cartes de caractéristiques et l'en-tête sous lequel ils se trouvent et corriger les cartes qui sont incorrectes.

Si les cadets ont de la difficulté à exécuter l'activité, leur permettre de parler au besoin.



Si le groupe est petit, l'instructeur peut se servir d'un seul type de navire et demander aux cadets d'exécuter l'activité en groupe. On peut faire cette activité plusieurs fois selon les contraintes de temps.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 3

QUESTIONS

- Q1. Nommer certaines caractéristiques des navires-citernes.
- Q2. Quel type de navire est reconnu pour sa grande puissance et généralement utilisé aux quais ou aux ports?
- Q3. À quel type de navires les porte-conteneurs et les traversiers de voitures appartiennent-ils?

RÉPONSES PRÉVUES

- R1. Ils sont très longs et larges, fabriqués pour le transport de marchandises liquides, comprennent un grand pont muni de gros tuyaux et raccords, une étrave à bulbe en général (gros bulbe d'acier situé près de la ligne de flottaison de la proue), une superstructure située à la poupe du navire, une timonerie souvent munie de sections, des côtés bâbord et tribord, qui s'étendent au-delà de la largeur du navire.
- R2. Le remorqueur.
- R3. Les navires de charge.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

Aucun.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Il n'y a pas d'évaluation formelle pour cet OCOM.

OBSERVATIONS FINALES

L'initiation au milieu maritime civil améliorera les connaissances du cadet en ce qui a trait à l'environnement maritime et complètera l'objectif qui est de susciter l'intérêt envers les activités navales des FC.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

L'instructeur peut apporter des ressources supplémentaires dans la classe, telles que des photos, des vidéos, des schémas ou des maquettes de navires.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A1-007 A-CR-CCP-004/PT-002 D Cad (1983). *Manuel des cadets de la Marine royale canadienne, Volume 2*. Ottawa, ON.

C1-024 Steve's Guide to Vessel Types. *Ro-Ro Vessels*. Extrait le 12 mai 2006 du site www.geocities.com/uksteve.geo/ro-ro.html.

C1-025 JCOMMOPS. Extrait le 12 mai 2006 du site http://www.jcommops.org/graph_ref/cargo_ship-3.jpg.

C1-026 Sanko Steamship Co., Ltd. Extrait le 12 mai 2006 du site http://www.sankoline.co.jp/img/02_2.jpg.

C1-027 Great Lake Shipping Daily News. *June 3, 2003 News Article*. Extrait le 12 mai 2006 du site <http://www.boatnerd.com/news/newpictures03/Joseph-M.-Frantz-6-03.jpg>.

C1-028 The Royal Institution of Naval Architects. *RINA Events*. Extrait le 12 mai 2006 du site <http://www.rina.org.uk/rimages/events/Picture2.jpg>.

C1-029 Mossmaritime. *Moss Gas Carriers*. Extrait le 12 mai 2006 du site <http://www.mossw.com/mossmaritime/>.

C1-030 CBS News. Extrait le 12 mai 2006 du site <http://www.cbsnews.com/images/2006/03/24/imageSJU10103232114.jpg>.

C1-031 Simplon Postcards. *Ramsey Postcards*. Extrait le 12 mai 2006 du site http://www.simplonpc.co.uk/Ramsey/UlsterQueen_Ramsey133.jpg.

C1-032 Mahasagar Boats. *52' Fishing Trawler – Trawler Yachts – Workboats*. Extrait le 12 mai 2006 du site <http://www.mahasagarboats.com/52ottched.jpg>.

C1-033 Alasund Shipbrokers Ltd. *For Sale Fresh Fish Stern Trawler*. Extrait le 12 mai 2006 du site <http://www.alasund.is/images/fft5160.jpg>.

C1-034 Woods Hole Oceanographic Institution (WHOI). Extrait le 12 mai 2006 du site <http://ioeb.who.edu/pics/%5Cccgib.jpg>.

C1-035 FIPRO & Thermax by Panel Specialists Inc. *Thermax Project Photos*. Extrait le 12 mai 2006 du site <http://www.thermaxmarine.com/images/photos/tender1.jpg>.

C1-036 Gendarmerie royale du Canada (GRC). *West Coast Marine Services*. Extrait le 12 mai 2006 du site <http://members.shaw.ca/rcmpwcmd/graphics/Pearkes.jpg>.

C1-037 Recherche et développement pour la défense Canada. *Mandat*. Extrait le 12 mai 2006 du site http://www.atlantic.drdc-rddc.gc.ca/images/photos/quest_01_e.jpg.

C1-038 WellandCanal.ca – Merchant Ship Pictures. *Research Vessel – Kiyi*. Extrait le 12 mai 2006 du site <http://www.wellandcanal.ca/shiparc/misc/kiyi/kiyi.htm>.

C1-039 Association internationale des machinistes et des travailleurs et travailleuses de l'aérospatiale Extrait le 12 mai 2006 du site <http://www.iamaw.ca/lodges/memberprofiles/LL1934/Malena-4-three-boats.jpg>.

C1-040 Port of Cork. *Photo Gallery*. Extrait le 12 mai 2006 du site http://www.portofcork.ie/web_images/archive/Gerry_o_sullivan.gif.

C1-041 ACWERN Memorial University of Newfoundland. *The Terra Nova Oil Spill – Protected From Scrutiny*. Extrait le 12 mai 2006 du site <http://www.mun.ca/serg/acwern/TerraNova.html>.

C1-042 Maritime Drilling Schools Ltd. *Photo Gallery*. Extrait le 12 mai 2006 du site http://www.mdslimited.ca/images/photos_online/typesofrigs/pages/typesofrigs_0029.htm.

TYPES DE NAVIRES

NAVIRES DE CHARGE



Figure A-1 Le porte-conteneurs



Figure A-2 Le vraquier



Figure A-3 Le roulier (RO/RO)

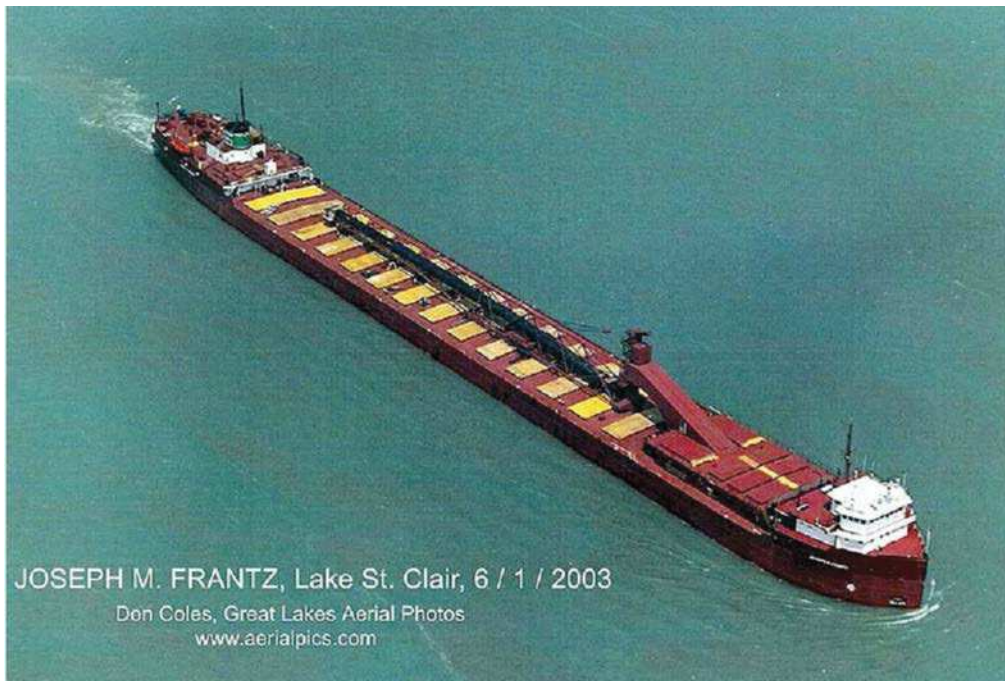


Figure A-4 Le cargo hors mer

NAVIRES-CITERNES



Figure A-5 Le transporteur de pétrole brut

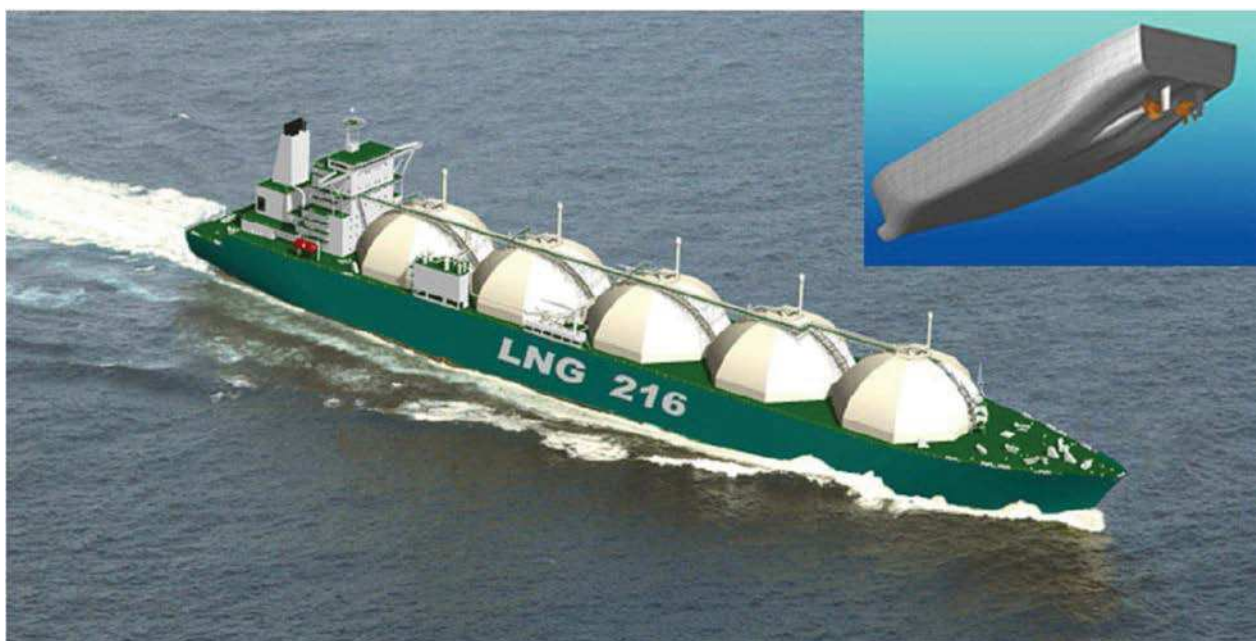


Figure A-6 Le transporteur de gaz naturel liquéfié

NAVIRES DE SOUTIEN



Figure A-7 Le remorqueur



Figure A-8 Le navire ravitailleur-remorqueur-manipulateur d'ancres

NAVIRES À PASSAGERS



Figure A-9 Le navire de croisière



Figure A-10 Le traversier

NAVIRES DE PÊCHE



Figure A-11 Le chalutier



Figure A-12 Le chalutier à pêche arrière

NAVIRES DE SERVICES PUBLICS



Figure A-13 Le brise-glace

USCGC ELM (WLB 204)



Figure A-14 Le baliseur



Figure A-15 GRC

NAVIRES HAUTURIERS DE L'INDUSTRIE PÉTROLIÈRE



Figure A-16 L'unité flottante de production, stockage et déchargement en mer (FPSO)



Figure A-17 Le navire de forage

NAVIRES DE RECHERCHE





CARACTÉRISTIQUES DES NAVIRES

NAVIRES DE CHARGE

LONG ET LARGE

GRANDE POUPE, PORTES
LATÉRALES ET D'ÉTRAVE

GROS CONTENEURS

SUPERSTRUCTURE DERRIÈRE
LE MILIEU DU NAVIRE

CARGOS HORS MER

NAVIRES-CITERNES

CONÇUS POUR LE TRANSPORT DE
MARCHANDISES LIQUIDES

GRAND PONT MUNI DE TUYAUX

ÉTRAVE À BULBE

SUPERSTRUCTURE PRÈS DE LA POUPE

RÉSERVOIRS ET COMPARTIMENTS

NAVIRES À PASSAGERS

TRÈS ÉLEVÉS AU-DESSUS DE L'EAU

GRANDE QUANTITÉ D'ÉQUIPEMENT
DE SÉCURITÉ

SUPERSTRUCTURE EN PLEINE
LONGUEUR SUR LE PONT

NOMBREUX HUBLOTS

PISCINE

NAVIRES DE PÊCHE

TAILLE VARIABLE

MUNIS DE STABILISATEURS

STRUCTURE EN A PRÈS DE LA POUPE

MATÉRIEL DE PÊCHE

PETITE SUPERSTRUCTURE

NAVIRES DE SERVICES PUBLICS

BRISE-GLACE

COULEUR ET SYMBOLES DE L'ORGANISME

PETITES GRUES ET ÉQUIPEMENT
DE SAPEURS-POMPIERS

SUPERSTRUCTURE AU MILIEU DU NAVIRE

MATÉRIEL DE SAUVETAGE

NAVIRES DE RECHERCHE

MATÉRIEL D'AVANT-GARDE

RADARS, ANTENNES, DÔMES SONAR

ÉQUIPEMENT DE SOUTIEN
DE GRANDE ENVERGURE

PETITE SUPERSTRUCTURE

REMORQUEURS

COURT ET LARGE

ON EN TROUVE SOUVENT AUX PORTS

PETITE SUPERSTRUCTURE

GROSSES CHEMINÉES

ÉQUIPEMENT DE MANUTENTION
DES ANCRES

NAVIRES HAUTURIERS DE L'INDUSTRIE PÉTROLIÈRE

GRANDS NAVIRES

MUNIS D'UNE AIRE D'ATTERRISSAGE
D'HÉLICOPTÈRE

GRUES DE GRANDE TAILLE

SUPPORTS TRÈS HAUTS POUR LE FORAGE



CADETS DE LA MARINE ROYALE CANADIENNE

PHASE UN

GUIDE PÉDAGOGIQUE



SECTION 6

OCOM C120.03 – EXAMINER L'HISTOIRE DE LA MARINE CANADIENNE

Durée totale :

30 min

PRÉPARATION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée dans la publication A-CR-CCP-601/PG-002, *Norme de qualification et plan de la phase un*, chapitre 4. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Réviser le contenu de la leçon pour se familiariser avec la matière avant d'enseigner la leçon.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

Aucun.

APPROCHE

La méthode d'instruction par exposé interactif a été choisie parce qu'elle permet à l'instructeur de faire une présentation semi-formelle de la matière, durant laquelle les cadets peuvent participer en posant des questions ou en y répondant, et en faisant des commentaires sur la matière. Dans le cas de la présente leçon, cette méthode est la plus efficace, car elle s'harmonise bien avec l'aspect taxinomique de la matière et elle est adaptée à l'âge par sa nature participative.

INTRODUCTION

RÉVISION

Aucune.

OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, le cadet doit connaître l'histoire de la Marine canadienne.

IMPORTANCE

L'exploration de l'histoire de la Marine canadienne permettra la sensibilisation à la Marine canadienne, ce qui est l'un des objectifs du Programme des cadets.

Point d'enseignement 1**Examiner l'histoire de la Marine canadienne**

Durée : 16 min

Méthode : Exposé interactif

FORMATION DE LA MARINE CANADIENNE

Jusqu'en 1910, le Canada n'avait pas son propre service naval. Il se fiait plutôt à la Marine royale britannique pour veiller à la défense des côtes canadiennes. Même sans son propre service naval, de nombreuses batailles navales ont eu lieu sur les côtes canadiennes, y compris sur les Grands Lacs et sur les côtes de l'Atlantique et du Pacifique, entre les Britanniques et les Français, et entre les Britanniques et les Américains.

La nécessité d'une force navale solide appartenant au Canada devint évidente, car le besoin de protéger les côtes du pays augmenta, de même que l'importance du commerce maritime.

Le 4 mai 1910, on assiste à la naissance du service naval canadien, soit la Marine royale canadienne (MRC). Le premier directeur du service naval fut le contre-amiral Sir Charles E. Kingsmill, Canadien de naissance.

PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

Lorsque l'Allemagne ne tint pas compte de la demande du gouvernement britannique de respecter la neutralité de la Belgique et de quitter ce pays, l'Amirauté britannique envoya un télégramme de guerre qui disait « Commencez les hostilités contre l'Allemagne » à tous les navires et à toutes les installations arborant le pavillon blanc dans le monde, y compris ceux présents dans les eaux canadiennes.

Lorsque la guerre fut déclarée en 1914, le Canada avait un service naval modeste, mais les navires **Rainbow** et **Niobe** furent mis à la disposition de la Marine royale. Le Rainbow, de service jusqu'en 1917, patrouillait la côte Ouest, tandis que le Niobe devenait hors d'état de naviguer un an après le début de la guerre pour servir de navire d'entreposage à Halifax. Mis à part les rares bateaux patrouilleurs et autres navires affectés aux opérations anti-sous-marins dans les eaux côtières canadiennes, le Canada a consacré l'essentiel de ses ressources à l'armée pendant la Première Guerre mondiale.

L'ENTRE-DEUX-GUERRES – LE CANADA, UNE MARINE DE PETITS NAVIRES

En 1921, un changement de gouvernement a porté un dur coup à la MRC; les marines du monde entier ont vu leurs effectifs coupés en raison de la lassitude qui régnait à l'égard de la guerre. La Marine avait fait l'acquisition de plusieurs navires depuis sa création. Peu après la guerre, cependant, le parti au pouvoir durant la Première Guerre mondiale a été défait et le parti élu a décidé de se départir de tous les navires, à l'exception de deux destroyers.

La Réserve des Volontaires de la Marine Royale canadienne (RVMRC) fut fondée en 1923. Le rôle de la RVMRC était semblable à celui de la Réserve navale actuelle.

SECONDE GUERRE MONDIALE

Jusqu'en 1939, le Canada possédait principalement des destroyers et des chalutiers. On souhaitait ainsi simplifier l'entraînement puisque les destroyers étaient les types de navires qui répondaient le mieux aux besoins du Canada et qui convenaient le mieux pour défendre nos côtes au découpage complexe.

Le Canada entame la Deuxième Guerre mondiale avec 13 navires : six destroyers, quatre dragueurs de mines, une goélette auxiliaire, deux petits navires et un personnel d'environ 1800 membres. À la fin de la guerre, la marine du Canada se situait au troisième rang en importance au monde, avec plus de 600 navires et plus de 90 000 membres, dont 6500 femmes dans le Service féminin de la Marine royale du Canada (WRNS).

Il est intéressant de noter que le Canada a déclaré la guerre à l'Allemagne peu après l'Angleterre; cette déclaration était motivée par le fait que le commerce d'exportation et d'importation se faisait en grande partie

par transport maritime. Si les océans devaient être contrôlés par des pays ennemis, on aurait assisté à la fin des activités commerciales pour le Canada.

La contribution de la MRC pendant la Seconde Guerre mondiale, et particulièrement pendant la bataille de l'Atlantique, n'a été rien de moins qu'héroïque. Il était d'une importance capitale de remporter cette bataille pour les besoins de l'effort de guerre global, car il fallait ravitailler les champs de bataille avec du combustible, de la nourriture, des munitions et des pièces métalliques. La bataille de l'Atlantique était une bataille à mort contre un ennemi des mieux formés pour obtenir la suprématie de l'océan Atlantique. Livrée sur toute la période de la Seconde Guerre mondiale, cette bataille est celle qui a duré le plus longtemps.

La principale responsabilité de la MRC était de protéger les convois de navires marchands contre les sous-marins allemands "U-boot" et de les escorter durant leurs voyages entre l'Amérique du Nord et l'Europe. Elle employait des dizaines de milliers de navires et des centaines de milliers de marins. Vers le milieu de l'année 1942, la MRC, avec le soutien de l'Aviation royale du Canada (ARC), fournissait près de la moitié des escortes de convois; elle a finalement pris en charge la majeure partie de la mission d'escorte.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, la MRC a perdu plus de 2 000 marins et 32 navires, et plus de 300 marins ont été blessés. Au cours des 2 060 jours qu'a duré cette guerre, les navires marchands ont effectué 26 000 voyages, fournissant 90 000 tonnes de marchandises de guerre aux champs de bataille en Europe.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

- Q1. Quand la Marine royale du Canada a-t-elle été formée?
- Q2. Qu'est-il arrivé à la marine canadienne entre les deux guerres mondiales?
- Q3. Décrire ce qui arrivait aux convois durant la bataille de l'Atlantique.

RÉPONSES PRÉVUES

- R1. En 1910.
- R2. On a radicalement réduit l'effectif des navires, pour l'augmenter de nouveau par la suite.
- R3. Diverses réponses : U-boot attaqués, perte de marins, perte de navires, perte de marchandises, etc.

Point d'enseignement 2

Présenter les navires historiques de la Marine canadienne

Durée : 11 min

Méthode : Exposé interactif

LES PREMIERS NAVIRES DE LA MRC

Les premiers navires du Canada acquis par la Marine royale en 1910 étaient deux croiseurs nommés le Navire canadien de Sa Majesté (NCSM) **Rainbow** (Figure 1) et le NCSM **Niobe** (Figure 2). Ils devaient servir de navires-écoles sur la côte du Pacifique et celle de l'Atlantique; une anecdote intéressante est que ces navires étaient, en réalité, abandonnés par la Marine royale.



Figure 1 NCSM Rainbow

Ready, Aye, Ready, Jack MacBeth, 1989



Figure 2 NCSM Niobe

Ready, Aye, Ready, Jack MacBeth, 1989

En 1914, le gouvernement de la Colombie-Britannique a fait l'acquisition des deux premiers sous-marins au Canada; ils servaient à la défense côtière.

Peu après la Première Guerre mondiale, la Marine royale a fait don de deux sous-marins à la MRC.

En 1920, l'Amirauté britannique a remis deux nouveaux destroyers et un croiseur léger au gouvernement canadien. Le croiseur a été nommé le **Aurora**, et les destroyers **Patriot** et **Patrician**.



Les deux destroyers **Patriot** et **Patrician** portent le nom de deux camions d'incendie impliqués dans l'explosion de Halifax en 1919. Un autre fait digne de remarque est que le NCSM Niobe, en service au port de Halifax au moment de l'explosion, a servi d'abri aux victimes.

FLOTTE DE LA MRC 1927 à 1939

Le Patrician et le Patriot ont été en usage jusqu'en 1927 et ont ensuite été remplacés par deux autres destroyers britanniques. Ces navires ont été rebaptisés **Champlain** et **Vancouver**.

Dans les années 1930, d'autres destroyers ont été construits ou achetés : le **Saguenay** et le **Skeena** qui ont été construits spécialement pour la MRC, le **Fraser** et le **St-Laurent** qui ont remplacé le Champlain et le Vancouver, et deux autres destroyers qui ont été achetés, le **Restigouche** et le **Ottawa**. On a ensuite construit quatre dragueurs de mines qui ont été mis en service sous les noms de **Fundy**, **Gaspé**, **Comox** et **Nootka**, ainsi qu'une goélette-école, le **Venture**, qui est entré en service au port de Halifax.

Le rythme de construction de navires au Canada entre 1939 et 1945 était frénétique et incroyable par rapport aux normes actuelles. Dans les chantiers navals de Halifax à Victoria, toutes les catégories de navires, y compris les destroyers, les croiseurs, les corvettes, les dragueurs de mines et la péniche de débarquement,

ont été construites, lancées et mises en service. De plus, un grand nombre de ces navires sont retournés aux chantiers en vue de réparations après avoir été à la guerre.

APRÈS LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE

Une fois la Deuxième Guerre mondiale enfin terminée, le Canada avait mûri du point de vue militaire. Le pays avait développé une réserve de soldats, de marins et d'aviateurs expérimentés et endurcis par la bataille; et au cours de ce processus, le pays était devenu une force militaire sur laquelle on pouvait compter à l'échelle mondiale.

Bien que le Canada termine la Deuxième Guerre mondiale avec la troisième plus importante marine au monde, comptant plus de 600 navires et plus de 90 000 membres, l'histoire commença à se répéter : on assiste à un empressement de réduire les effectifs, comme après la Première Guerre mondiale. La plupart des marines d'après-guerre furent démantelées et de nombreux marins du temps de la guerre retournèrent à la vie civile.

Après la Deuxième Guerre mondiale, la marine fut réduite à moins de 10 000 personnes, un porte-avions, deux croiseurs et quelques destroyers, frégates et navires auxiliaires modernes.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

QUESTIONS

- Q1. Quels étaient les noms des premiers navires de la Marine canadienne?
- Q2. Quelle était la taille de la Marine canadienne à la fin de la Deuxième Guerre mondiale en comparaison aux marines des autres pays?

RÉPONSES PRÉVUES

- R1. Le Rainbow et le Niobe.
- R2. Elle était la troisième en importance au monde.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

QUESTIONS

- Q1. Avant que le Canada ne crée son propre service naval, à quel pays se fiait-il?
- Q2. Qui a été le premier directeur de la Marine canadienne?
- Q3. Quand le Canada a-t-il reçu ses premiers sous-marins?

RÉPONSES PRÉVUES

- R1. Il se fiait à la Marine royale britannique.
- R2. Le contre-amiral Sir Charles E. Kingsmill, Canadien de naissance.
- R3. Le Canada a reçu deux sous-marins de la Marine royale peu après la Première Guerre mondiale.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

Aucun.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Il n'y a pas d'évaluation formelle pour cet OCOM.

OBSERVATIONS FINALES

L'un des objectifs du Programme des cadets est de faire connaître la Marine canadienne et est rehaussé par la connaissance de l'histoire de la Marine canadienne.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

Aucun.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A1-007 A-CR-CCP-004/PT-002 D Cad (1983). *Manuel des cadets de la Marine royale canadienne, Volume 2*. Ottawa, ON.

A1-011 Ministère de la Défense nationale, Forces canadiennes. www.forces.gc.ca/site/Community/insignia/nava_e.asp.

A1-013 La Marine. www.navy.gc.ca.

C1-004 Ready Aye Ready. www.readyayeready.com.

C1-020 (ISBN 0-7737-2160-6) Schull, J. (1987). *Far Distant Ships*. Toronto, Stoddart.

C1-021 (ISBN 1-55013-121-4) MacBeth, J. (1989). *Ready Aye Ready*. Toronto, Key Porter Books.